

Le TP remplace le BEURRE
 IL EST AUSSI BON et CÔTE BEAUCOUP MOINS CHER

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes	3 mois, 22.00	6 mois, 40.00	1 an, 75.00
Autres départements	3 mois, 25.00	6 mois, 45.00	1 an, 80.00
Belgique	3 mois, 28.00	6 mois, 50.00	1 an, 85.00
Union Postale Tarif B	3 mois, 30.00	6 mois, 55.00	1 an, 90.00
Tarif E	3 mois, 35.00	6 mois, 65.00	1 an, 100.00

ANNONCES

REDACTION

ROUBAIX	65 à 71, Grande-Rue, Tél. 84, 9.00 et 10.00, Int. 6
TOURCOING	39, rue Carnot, Tél. 37
LILLE	3, rue Faldubert, Tél. 57.07
PARIS	Boulevard des Italiens, Tél. Lavoisier 69.62
MOUScron	105, rue de la Station, Tél. 5.44

Les Grandes Marques Françaises
"PEUGEOT"
"PANHARD"
 Tracteurs et Véhicules Industriels
 CONCESSIONNAIRE
G. VENANT
 90 et 90 bis
 — GRANDE-RUE —
 ROUBAIX

Les tremblements de terre

Les phénomènes sismiques, dès leurs premières apparitions, frappent d'autant plus l'imagination qu'on les considère comme annonciateurs d'une série de catastrophes. En réalité, les mouvements sismiques ne font pas présager une période critique, un réveil de forces latentes au sein du globe; la terre tremble tous les jours, mais certaines de ces manifestations de son activité interne. Il est vrai que si un choc sismique se produit, tout le globe en est ébranlé jusqu'aux antipodes: la secousse peut, en effet, se transmettre directement par l'intérieur de la terre; elle peut aussi prendre le chemin le plus long, c'est-à-dire la surface du globe; il arrive même qu'elle fasse plusieurs fois le tour de la terre. Mais l'apparition n'est perceptible qu'au moyen d'appareils de précision, de séismographes, lorsque l'épicentre du mouvement est très éloigné.

Il y a longtemps que Plin l'Ancien a écrit: « Là où il a tremblé, il tremblera ». Par contre, il est sans exemple qu'un pays indemne auparavant se soit transformé en région à tremblements de terre, ce qui ne signifie pas qu'il ne puisse se produire à intervalles très éloignés quelques secousses.

Se basant sur une statistique qui porte sur près de deux cent mille tremblements de terre, M. de Montessus de Ballore est parvenu à formuler la loi suivante: « L'écorce terrestre tremble à peu près également et presque uniquement le long de deux étroites zones qui s'incurvent en deux grands cercles: le cercle méditerranéen ou alpe-caucasien-himalayen fermant 53 % de séisme et le cercle circum-pacifique, bordé par les côtes orientales de l'Asie et les côtes occidentales de l'Amérique. Ces régions de bordure correspondent à des fractures de l'écorce terrestre, à des failles abruptes surplombant les fosses périphériques des océans.

Dans l'esprit du public, les tremblements de terre et les éruptions volcaniques sont deux phénomènes géologiques intimement liés. Il n'en est cependant pas ainsi: il est rare qu'un séisme ait coïncidé avec une éruption. Les relations de la tectonique de la terre avec les phénomènes météorologiques sont douteuses et, en tout cas, très discutées. Les remarques faites sur l'état de l'atmosphère apparaissent contradictoires. Tantôt est la tempête qui précède et tantôt le calme plat. Il n'est pas prouvé non plus que les secousses soient plus fréquentes le jour que la nuit.

Les rapports entre les phénomènes sismiques et les phénomènes magnétiques semblent plus vraisemblables, mais il n'est pas encore fait l'objet de recherches régulières.

On s'est demandé également si diverses coïncidences astronomiques pouvaient favoriser les mouvements sismiques. A la suite de laborieux recensements pour plusieurs siècles et pour tous les pays, fait dont l'importance aurait été capitale s'il avait été bien établi. Il avait pensé que les tremblements de terre sont en rapport avec le passage de la lune au méridien et, par conséquent, avec des marées qu'éprouveraient les masses internes du globe. Malheureusement, les tremblements de terre sont trop fréquents pour qu'on puisse remarquer cette coïncidence. Il semble néanmoins que la réunion de deux circonstances, d'ordre trop technique pour que nous les relations en détail et qui ont trait à des mouvements de la lune et du soleil, soit particulièrement critique et coïncide avec la production de séismes importants. Mais ces phénomènes astronomiques seraient l'occasion et non la cause des mouvements sismiques: ils produiraient le déclenchement d'un mécanisme déjà préparé par les variations de l'élasticité des couches terrestres. Il est, en effet, incontestable qu'il n'y a pas simple rencontre fortuite entre la production des mouvements sismiques et la présence de failles, de plus et de fractures de l'écorce terrestre dans les régions ébranlées; dès lors, les tremblements de terre seraient, selon l'expression imagée de M. Paul Lemoine, « la manifestation du jeu continué de cette gigantesque maroqueterie qui constitue le globe ».

C. F.

L'inhumation des grands chefs de l'armée aux Invalides



Un émouvant hommage a été rendu aux Invalides à la mémoire des seize chefs de l'armée française ayant exercé un commandement en chef pendant la guerre et dont les restes furent ramassés ces jours-ci dans le caveau des gouverneurs, sous le dôme majestueux des Invalides.

Voici, après la cérémonie, M. DOUMERGUE serrant la main au général GOURAUD. A l'extrême droite: M. LAVAL, président du Conseil, et M. MAGINOT, ministre de la Guerre. (Wide World photos.)

De l'illusion à la réalité

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL.)

PARIS, 8 JUIL (MIXUIT.)

L'entrevue des ministres anglais et allemands, à Chequers, a évidemment déçu l'opinion allemande. Certes, on ne sait pas encore de façon précise ce qui s'est dit entre MM. Mac Donald et Henderson, d'une part, et MM. Branning et Curzon, d'autre part. Les communications qui ont été remises à la presse sont prudentes et vides selon l'expression du DAILY TELEGRAPH. Mais cette réserve de milieu officieux anglais et allemands n'a pas empêché certaines insinuations qui ne laissent pas grand espoir à l'opinion allemande quant à une révision immédiate du plan Young.

La déception germanique s'explique aisément. L'invitation lancée un peu à la légère par les ministres anglais aux ministres allemands avait éveillé de grands espoirs dans l'opinion d'outre-Rhin. Les espérances furent d'autant plus grandes que la presse anglaise défendait volontiers les thèses révisionnistes des Allemands, tout en s'attachant aux positions où se maintenait la France.

Aujourd'hui, il faut déchanter à Berlin. On s'y rend compte que les Anglais ne veulent prodiguer des concessions à l'Allemagne qu'à la condition qu'elles soient faites par d'autres que par eux. Leur générosité s'arrête à leur porte-monnaie. Tant qu'il ne s'agit que de demander à la France de réduire ses dépenses — qui conditionnent pourtant sa sécurité — les Anglais applaudissent volontiers aux suggestions allemandes. Mais la révision du plan Young, qui ne serait pas accompagnée d'un geste généreux des Etats-Unis, paraît inadmissible aux contribuables britanniques écrasés sous la charge que leur imposent les millions de chômeurs qui alourdissent l'économie de l'Empire.

Tant qu'ils se sont bornés à déplorer la misère des temps et à constater l'étendue de la crise actuelle — dont toutes les nations sont plus ou moins atteintes — les dirigeants de la Grande-Bretagne pouvaient entendre aisément avec les dirigeants du Reich. Mais dès qu'il faut passer à des mesures précises, on se trouve ramené aux termes du problème tel qu'il s'est posé aux auteurs du plan Young. Autrement dit, on s'aperçoit alors que, seuls, les Etats-Unis peuvent alléger le fardeau qui pèse sur l'Allemagne.

Ce n'est ni le contribuable anglais, ni le contribuable français, ni le contribuable italien qui peuvent assurer la restauration de l'économie allemande.

De l'illusion, on revient à la réalité. On conçoit que ce changement de perspective en Allemagne que des commentaires déabusés.

R...

L'avocat général de Montpellier réclame la peine de mort contre le docteur Laget

Montpellier, 8 juin. — Les débats de l'affaire du docteur Laget, accusé d'avoir empoisonné ses deux femmes successives et tenté d'avoir fait subir le même sort à sa sœur, ont repris ce matin.

L'accusé paraît aussi fatigué qu'avant-hier. Il a, en effet, passé une assez mauvaise nuit. Laget, qui est au régime de la grande surveillance, dort peu et mal. Le soir, lorsqu'il a regardé sa colline, il fume nerveusement des cigarettes sur lesquelles il recommence à fumer.

La plaidoirie de la partie civile

La parole est donnée dès le début de l'audience à M^e Bouscaté, bâtonnier du barreau de Béziers, qui se présente au nom de M^{lle} Alexandre, mère des deux mortes, Sarah et Suzanne Laget.

M^e Bouscaté rappelle pourquoi M^{lle} Alexandre s'est constituée partie civile. C'est pour protéger deux mémoires sacrées entre toutes, les mémoires de ses deux malheureuses filles.

« Je suis ici, dit-il, pour une femme, pour une mère qui n'a plus que quelques années à vivre, qui a perdu deux enfants à la guerre et deux filles enlevées mystérieusement à son affection. »

« Il importait, continue-t-il, que nous fussions ici non pour demander une condamnation contre Laget, mais simplement un verdict de culpabilité. La peine, nous ne voulons pas la connaître, mais il y a deux disparues et elles ont été empoisonnées: Sarah, qui était d'une santé robuste, tombe malade et meurt; Suzanne, quelques années plus tard, tombe malade et disparaît. Morts suspects, morts douteuses, morts fautes. Fallait-il accepter la fatalité, cette étrange auxiliaire du docteur Laget ou bien dire qu'il y avait eu acte criminel? Ah! Messieurs, ce n'est pas sans déchirement qu'une mère en arrive à cette dernière idée. »

M^e Bouscaté aborde maintenant

LE BRIX ET DORET volent toujours à l'assaut du record de distance en avion

Comme nous l'avons dit hier, le « Trait d'Union », ayant à bord Le Brix et Doret, s'est envolé d'Istres dimanche matin, à 4 h. 49. Les vaillants aviateurs qui, chacun dans leur spécialité, ont déjà conquis les plus beaux lauriers, s'attaquent au record du monde de distance en circuit fermé, actuellement détenu par Dailard et Mermont, avec 9.900 kilomètres.

Les débats de leur tentative furent magnifiques durant toute la première journée. Ils volèrent à l'impressionnante vitesse de 180 kilomètres de moyenne horaire.

Mais durant la nuit, de dimanche à lundi un vent violent souffla sur la région qu'ils survolaient et leur moyenne tomba à moins de 140 kilomètres.

Lundi matin à 8 h. 36, ils avaient parcouru 4.500 km. à la moyenne de 100 à l'heure.

C'est alors que Le Brix et Doret décidèrent de changer d'itinéraire. Bientôt, en effet, ils lancèrent un message annonçant qu'ils allaient faire un « petit tour de France », en passant par Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Tours, Orléans, Dijon, Lyon, Mâcon, dont le circuit est de 1.700 km. 600.

Ils furent alors contrainés à 12 h. 35 à Bordeaux, à 14 h. 25 à Tours, à 15 h. 30 à Orléans, à 17 h. 10 à Dijon, à 18 h. 10 à Lyon.

Ils arrivèrent au-dessus de Mâcon à 20 h. 04. A cette heure-là, ils avaient parcouru 6.304 km. en 30 h.

En volant au-dessus de l'aérodrome, ils laissèrent tomber un message lesté par lequel ils annonçaient qu'ils volaient pendant la nuit sur le circuit Mâcon-Tourcoing-Valras-Arles-Montpellier et que si les conditions atmosphériques étaient bonnes, ils reprendraient mercredi leur « petit tour de France ».

Les conversations continueront aujourd'hui à la Préfecture pour tenter de résoudre le conflit du textile

De violents incidents se sont produits à Roubaix, où la garde mobile a dû charger à plusieurs reprises contre un groupe de grévistes qui voulaient se diriger vers le Consortium

Dimanche dernier, nous exprimions le souhait que tout fût tenté pour éviter que la grève du textile de Roubaix-Tourcoing ne se prolonge plus longtemps et prenne peu à peu le caractère d'une grève d'usure, comme celle de 1921, de douloureuse mémoire.

Des ententes ont eu lieu hier entre M. Langeron, préfet du Nord et les délégués des organisations patronales et ouvrières. Elles n'ont abouti à aucun résultat. On ne peut cependant pas dire que ces pourparlers ont échoué, puisque les représentants des parties en cause reprendront dès aujourd'hui, la route de Lille. Il faut espérer qu'ils feront cette fois un pas en avant vers la solution et que les résultats des ententes seront plus positifs que ceux d'hier.

La situation dans notre région devient grave. Des centaines de milliers de familles commencent à souffrir d'une misère réelle. Cela ne peut durer. Il faut absolument trouver un terrain d'entente.

Ni l'industrie, ni les organisations ouvrières n'ont intérêt à voir se prolonger des semaines encore un conflit aussi préjudiciable à tous.

A défaut d'entente directe entre les délégués patronaux et ouvriers, nous pourrions trouver une procédure susceptible d'amener la solution qui s'impose?

Nous voulons espérer que les uns et les autres s'orienteront dans ce sens. Ils y seront d'ailleurs aidés par M. Langeron, le distingué préfet du Nord, qui, d'accord avec le Gouvernement, prodigue tous ses efforts en vue de la conciliation.

LES CONFÉRENCES DE LUNDI A LA PRÉFECTURE

Lundi ont eu lieu, à la Préfecture, les ententes successives des délégués patronaux dans la matinée et des délégués ouvriers l'après-midi, avec M. Langeron, préfet du Nord, soucieux de recueillir auprès des uns et des autres les derniers renseignements concernant les positions adoptées au cours du conflit.

Les délégués patronaux déclarent être dans l'obligation de maintenir la suppression de la prime de présence

A 10 h. 15, furent reçus les représentants des syndicats patronaux de Roubaix-Tourcoing, accompagnés de M. Ley, secrétaire général de la Commission Intersyndicale.

L'entrevue prit fin à midi et M. Ley nous fit les déclarations suivantes: « Nous avons développé devant M. le Préfet du Nord les raisons qui militent en faveur de la décision



DEUX VUES DU CORTÈGE CÉGÉTISTE, RUE DE LA GARE, A ROUBAIX (Photo J. de R.)

Le communiqué de la Préfecture

A 19 h. 45, M. Langeron recevait les représentants de la Presse et leur donnait le communiqué suivant: M. Langeron, préfet du Nord, a reçu successivement et à plusieurs reprises, les délégués de la Commission Intersyndicale patronale et des Syndicats ouvriers confédérés et libres.

Il poursuivra demain, avec les mêmes délégations, ses entretiens et ses efforts de conciliation.

M. Gervois, inspecteur divisionnaire de travail, assistait à ces ententes.

Une note patronale

La Commission intersyndicale patronale de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing nous prie d'insérer ce qui suit: Sur invitation, les délégués patronaux ont rendu visite à M. le Préfet du Nord le lundi 8 juin 1931 au sujet de la grève.

Les délégués patronaux n'ont pu que rappeler à M. Langeron toutes les concessions déjà faites par les patrons et faites uniquement dans l'espoir d'écrire la grève générale. Elles ont malheureusement été inutiles.

La suppression de la prime de présence n'aura pour résultat que de faire supporter aux ouvriers leurs propres cotisations pour les Assurances Sociales. C'est le minimum de ce qui peut être raisonnablement demandé dans les conditions économiques actuelles, qui sont de plus en plus mauvaises. Il n'y a pas de transaction possible sur cette formule simple: les ouvriers doivent payer leur cotisation comme les patrons payent la leur; ce qui est d'ailleurs écrit en toutes lettres dans la loi.

DE GRAVES BAGARRES SE PRODUISENT A ROUBAIX AU COURS D'UNE MANIFESTATION CÉGÉTISTE

Le Comité intersyndical cégétiste avait organisé pour lundi matin, à 9 h. 30, une réunion dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice. Cette réunion groupa un nombre imposant de grévistes devant lesquels M. Lortholais, puis M. Chevaine, secrétaire de la Commission générale des métiers, prirent la parole et commentèrent les différentes phases du mouvement.

A l'issue de cette réunion, un cortège se forma et les manifestants, au nombre de 3.000 environ, montèrent la rue de la Gare, musique en tête et escortés d'un service d'ordre imposant.

On sortit dans ce cortège une banderole sur laquelle était écrit: « Du pain pour nos enfants ». Les manifestants, chantant et criant, traversèrent rue de Blanchemaison, puis rue Emile-Morreau

LA REINE DE HOLLANDE EN FRANCE

Paris, 8 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront mercredi à 17 h. en Conseil de Cabinet au ministère de l'Intérieur sous la présidence de M. Pierre Laval.

Un Conseil des ministres se tiendra jeudi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. G. Doumergue.

Qui sera président du Sénat?

Paris, 8 juin. — Le groupe de la gauche démocratique se réunira demain, au début de l'après-midi, pour désigner son candidat à la présidence du Sénat. Rappelons que le groupe aura à choisir entre MM. Jeanneney, Rabier et Peyronnet. On a cité également le nom de M. Pierre Marraud, mais l'ancien ministre de l'Instruction publique n'a encore fait aucune déclaration à ce sujet. De plus, on annonçait, à la fin de l'après-midi, que M. Théodore Steeg, cédant aux sollicitations de plusieurs de ses amis, avait également accepté de laisser poser sa candidature devant le groupe.

L'inauguration du Mémorial britannique à Ploegsteert

Le prince Léopold se prépare à reprendre la voie de l'air

Nous avons rendu compte, hier, de l'inauguration à Ploegsteert du Mémorial britannique. Le prince Léopold de Belgique, qui présidait cette cérémonie, était arrivé par la « voie de l'air. Notre photo le représente s'appropriant à reprendre le même chemin pour regagner Bruxelles.